



HAL
open science

Don de documents tamouls par la Société asiatique de Paris à la Bibliothèque impériale

Olivier Jacquot

► **To cite this version:**

Olivier Jacquot. Don de documents tamouls par la Société asiatique de Paris à la Bibliothèque impériale. 2023. hal-04166549

HAL Id: hal-04166549

<https://bnf.hal.science/hal-04166549>

Submitted on 5 Nov 2023

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

Don de documents tamouls par la Société asiatique de Paris à la Bibliothèque impériale¹

En 1866, la Société asiatique de Paris donnait à la Bibliothèque impériale la collection de manuscrits tamouls que l'administrateur colonial à Pondichéry Édouard Ariel (1818-1854) avait constituée et qu'il lui avait léguée par testament, avant son décès à Pondichéry en 1854.

La *Revue de l'instruction publique* rendit compte du don dans ces pages que nous transcrivons².

¹ Voir : Francis, Emmanuel ; Trento, Margherita, « Ariel, Édouard (1818-1854) », *France-Asie du Sud des patrimoines partagés en ligne*, janvier 2022. Disponible sur Internet, url : <https://heritage.bnf.fr/france-southasia/fr/ariel-edouard-article>.

² [« La Société asiatique de Paris »], *Revue de l'instruction publique*, 23 août 1866, n° 21, p. 331. Disponible sur Internet, url : <https://gallica.bnf.fr/ark:/12148/bpt6k97895289/f341>.

— La Société asiatique de Paris, fondée il y a près de cinquante ans, alors que les études orientales étaient à leurs débuts en Europe, a puissamment contribué à leurs progrès, tant par ses publications que par ses relations scientifiques avec toutes les parties du monde. Des savants, des voyageurs, des représentants du gouvernement français ou des gouvernements étrangers, ont tenu à honneur de lui faire parvenir des documents de toute espèce, qui auraient pu composer une bibliothèque spéciale d'une grande importance. Mais la Société a toujours pensé que ces documents seraient plus utiles à la science, s'ils étaient placés dans un dépôt public, que s'ils demeuraient dans sa bibliothèque particulière, et elle s'est plusieurs fois déjà dessaisie, avec le plus louable désintéressement, en faveur de la Bibliothèque impériale, des manuscrits ou des livres imprimés qui lui avaient été offerts. Elle a ainsi, à plusieurs reprises, enrichi les fonds orientaux de ce grand établissement, qui lui a été redevable, entre autres accroissements, de la précieuse collection du *Kandjour* tibétain, formant plus de 100 volumes, et acquise dans le Tibet, à un prix très-élevé.

Aujourd'hui, la Société asiatique vient de faire remettre à la Bibliothèque impériale un don nouveau, d'une valeur encore plus considérable et d'un intérêt exceptionnel pour l'érudition : c'est celui de tous ses manuscrits en langue et en caractères tamouls, manuscrits au nombre de 324, sur feuilles de palmier. C'est un accroissement inespéré pour le fonds tamoul de la Bibliothèque, auquel manquaient plusieurs ouvrages importants qui figurent dans le nombre des manuscrits si généreusement mis à sa disposition.

A ces manuscrits, qui proviennent d'un legs fait à la Société asiatique par M. Ariel, agent français dans les Indes et orientaliste distingué, se trouvent joints des papiers de la même provenance, comprenant soit des travaux de linguistique, soit des travaux relatifs à l'Inde. Enfin un très-beau manuscrit tibétain et un manuscrit sanscrit en caractères devanagaris complètent ce précieux ensemble de documents, accueillis par la Bibliothèque impériale avec une gratitude que le monde savant ne manquera pas de partager.

La direction de la Bibliothèque s'occupe dès à présent de faire dresser un catalogue détaillé des nombreux manuscrits tamouls mentionnés plus haut, et qui apportent un accroissement si notable à cette partie spéciale de ses collections.

[« La Société asiatique de Paris »], *Revue de l'instruction publique*, 23 août 1866, n° 21, p. 331.

La Société asiatique de Paris, fondée il y a près de cinquante ans, alors que les études orientales étaient à leurs débuts en Europe, a puissamment contribué à leurs progrès, tant par ses publications que par ses relations scientifiques avec toutes les parties du monde. Des savants, des voyageurs, des représentants du

gouvernement français ou des gouvernements étrangers, ont tenu à honneur de lui faire parvenir des documents de toute espèce, qui auraient pu composer une bibliothèque spéciale d'une grande importance. Mais la Société a toujours pensé que ces documents seraient plus utiles à la science, s'ils étaient placés dans un dépôt public, que s'ils demeuraient dans sa bibliothèque particulière, et elle s'est plusieurs fois déjà dessaisie, avec le plus louable désintéressement, en faveur de la Bibliothèque impériale, des manuscrits ou des livres imprimés qui lui avaient été offerts. Elle a ainsi, à plusieurs reprises, enrichi les fonds orientaux de ce grand établissement, qui lui a été redevable, entre autres accroissements, de la précieuse collection du *Kandjour* tibétain, formant plus de 100 volumes, et acquise dans le Tibet, à un prix très-élevé.

Aujourd'hui, la Société asiatique vient de faire remettre à la Bibliothèque impériale un don nouveau, d'une valeur encore plus considérable et d'un intérêt exceptionnel pour l'érudition : c'est celui de tous ses manuscrits en langue et en caractères tamouls, manuscrits au nombre de 324, sur feuilles de palmier. C'est un accroissement inespéré pour le fonds tamoul de la Bibliothèque, auquel manquaient plusieurs ouvrages importants qui figurent dans le nombre des manuscrits si généreusement mis à sa disposition.

A ces manuscrits, qui proviennent d'un legs fait à la Société asiatique par M. Ariel, agent français dans les Indes et orientaliste distingué, se trouvent joints des papiers de la même provenance, comprenant soit des travaux de linguistique, soit des travaux relatifs à l'Inde. Enfin un très-beau manuscrit tibétain et un manuscrit sanscrit en caractères devanâgaris complètent ce précieux ensemble de documents, accueillis par la Bibliothèque impériale avec une gratitude que le monde savant ne manquera pas de partager.

La direction de la Bibliothèque s'occupe dès à présent de faire dresser un catalogue détaillé des nombreux manuscrits tamouls mentionnés plus haut, et qui apportent un accroissement si notable à cette partie spéciale de ses collections.

Pour aller plus loin

- Vinson, Julien, *Catalogue des manuscrits tamouls*, [Paris] : [Imprimerie nationale], 1867, 1 vol. (49 p.). Disponible sur Internet, url : <<https://gallica.bnf.fr/ark:/12148/btv1b105333021>>.
- Rosny, Léon de (1837-1914), « La bibliothèque tamoule de M. Ariel, de Pondichéry », *Variétés orientales historiques, géographiques, scientifiques, biographiques et littéraires*, Paris : Maisonneuve, 1869, p. [177]-224. Disponible sur Internet, url : <<https://gallica.bnf.fr/ark:/12148/bpt6k58152028/f192.item>>.
- Cabaton, Antoine (1863-1942), *Catalogue sommaire des manuscrits indiens, indo-chinois & malayo-polynésiens : Bibliothèque nationale, Département des manuscrits*, Paris : E. Leroux, 1912, 1 vol. (II-320 p.) ; 25 cm. Disponible sur Internet, url : <<https://gallica.bnf.fr/ark:/12148/bpt6k255694f>> et <<https://gallica.bnf.fr/ark:/12148/btv1b10329763p>>.

Mars 2023

Olivier Jacquot, Chargé de la valorisation et des données de la recherche, Coordination de la recherche,
Délégation à la Stratégie et à la recherche, Bibliothèque nationale de France